Un Cadeau Qui Prouve

que la Noël n'arrive qu'une fois l'année, alors pourquoi ne pas la fêter en achetant un piano? Rien de plus beau, de plus durable qu'un piano Il procure le bonheur à tous. Voyez nos genres de pianos choisis spécialement pour les fêtes variant en prix de $185 à $360, ayant parmi eux de tels instruments comme les KIMBALL, EMERSON, HARDMAN, STANDARD, CROWN, KROEGER HALLET & DAVIS, WHITNEY, HINZE et JUNIUS HART. Comptant ou à des conditions faciles. Nous faisons une livraison immédiate sur le premier petit paiement au comptant fait, en vous laissant payer la balance d'après vos moyens et capacités, Nous vendons par la malle.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET
Coin Bourgogne.

MARIAGES. NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—William Gauthreaux à Louisa Auguste, Albert P. Nienaber à Edna Mandal, Frank Seither Luella B. Hicks, James G. Arthur à Vve James Patterson, David Carroll Jr à Charlotte Thompson, Chas Buchanan à Carrie Thomas, Ben Bradley à Vve Bradley, Fred Ramey à Addie Henry, Joseph Blaise à Thérésa Monrose, John B. Parker à Pauline P. Saunders, Walter Mitchell à V. Carmélite Picolo, Pierre F. Donnès jr à Mabel T. Clark, Gabriel W. Desmare à Ethel Cowand, Hy Holley à Mary E. Jones, Bernard J. Blaney à Rita L. Lange, Daniel S. Russ à Clara M. Breeding, Wm Cushionberry à Essie Connel, Eugène Evans à Amélia Carrière.

NAISSANCES — Mmes L. Grande, un garçon; S. Turner, un garçon; L. Cata, une fille; C. H Kelly, une fille; G. Lacabe, une fille; L. L. J. Lassalle, une fille; M. H. McGuire, un garçon; D. F. Davis, un garçon; J. B. Lusignan, une fille; J. Monlezun, une fille; S. Meier, une fille; N. Benninati, un garçon; J. Heier, un garçon; W. Fultz un garçon.

DÉCES—C. M. Singer, 3 mois, 1006 Lyons; A. L. Aikman, 16 ans, Toulouse et Chartres; Vve Maria Radovich, 55 ans, 3115 Colisée; A. Savare, 74 ans, 221 Bourbon; Mme A. V. Flottè, 58 ans, 2029 Dauphine; Louisa Frechet, 73 ans, 526 S. Roman; J. C. Payssé, 47 ans, 1916 Palmyre; J. Leopold, 64 ans, 1125 Poydras; Philomène Ricota, 1 an, Lizardi et Johnson; Léonore J. Monlezun, 2 mois, 2139 St Pierre; Vve Anne Leach, 62 ans, 823 Espagne; M. Buildet, 22 ans, 2150 S. Rempart; Mary A. Stone, 45 ans, Hôpital de Charité; G. Koenig, 71 ans, 2529 St-Pierre; W. Benson, 60 ans, 241 Decatur; T. Donahue, 23 ans, Hôpital de Charité; J. Roberts, — ans, Beaumont, Texas; T. Carrick, 1 jour, 6323, Tchoupitoulas; Vve Joseph Rojes, Jr., 64 ans, 131 N. Claiborne; Héloise Stewart, 52 ans, 1106 Bourgogne; W. Cassino, 23 ans, 1727 Colombus; Vve Valentin Fabre, 58 ans, 1727 Colombus; Gabrielle Rumfolo, 6 ans, Havey, Lne.; A F. M. Thiesen, 72 ans, Berlin, Allemagne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Marie R. Comeaux vs Junius E. Comeaux, séparation de corps et de biens.

L. D. Romyer vs Phœnix Athletic Club, réclamation de $180.70 sur un contrat.

Philip F. Herwig vs Mme A. J. Roy, saisie provisoire de $55.

Terence Smith vs Manuel Estalote, réclamation de $2156 sur un contrat.

Louisiana Cypress Lumber Co. vs Adloe Orr, action en recouvrement de $189.21 sur un compte-courant.

John T. Gibbons vs Fred W. Vasterling, réclamation de $104.51 sur un compte-courant.

Mary Ann Ross vs Julia Hall, action en recouvrement de $300.

Successions ouvertes:

Mme Victoria A. Fischer, Rév. Louis Henrionnet, Louis Hernandez, Mme Barbara Caserta.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Félix Hass, attaque et blessure; Wm J. Mankin, port d'arme cachée; M. Conrad, attaque et blessure; A. F. Stubbs, Hy Brulatour, Mme H. McLaughlin, Ham Mon Hong, actes de violence; Alfred Carrière, Jos Ochiglevich, attaque à main armée; Jno Tyler alias Mobile, larcin; Hy Brulatour, méfaits; Jacob Reeb, tentative d'outrage; T. Riddel, fugitif.

Condamnations:

Andrew Branford, Thos Jones, Rachael Jackson, attaque, $25 d'amende ou 60 jours de prison: Peter Maher, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Daisy Strauss, diffamation.

Affaires abandonnées:

Sam Félix et als, jeux illicites; Geo Anderson, abandon du foyer conjugal; Jos Lewis, larcin.

Caution forfaite:

Wm Marshall, larcin.

FAITS DIVERS.

L'Union Progressiste et le trafic panamien.

La Nouvelle-Orléans et la vallée du Mississipi n'ont certainement pas obtenu jusqu'ici les parts qui leur revenaient légitimement dans le trafic entre les Etats-Unis et l'Isthme de Panama

Les chefs des diverses commissions du canal interocéanique qui se sont succédé ont montré une préférence marquée pour New York, au détriment de notre port, particulièrement M. Shonts, qui se retire le 4 mars prochain et dont la retraite ne laissera aucun regret dans le Sud. Il a été tenté à maintes reprises d'attirer l'attention des autorités sur cet ostracisme, mais inutilement, et nos négociants n'ont obtenu que quelques bribes des contrats de fournitures cependant importants qu'a déjà conclus la commission.

Tout espoir n'est cependant pas perdu, et comme la commission vient d'être réorganisée le moment est peut-être venu de jeter un nouveau cri d'alarme et d'amener les autorités à reconnaitre les droits incontestables de notre ville et de toutes les villes de la grande vallée centrale.

A cet effet, le président de l'Union Progressiste, M. Albert Godchaux, a adressé au président Roosevelt un long télégramme dans lequel il rappelle que c'est sur la recommandation unanime de la législature de la Louisiane que les délégués de l'Etat au Congrès ont voté en décembre 1903 pour la ratification du traité avec la Colombie, ce qui a disloqué l'opposition et permis de poursuivre la politique tendant à l'achèvement du canal, et demande, en conséquence, que la Nouvelle Orléans et toute la région intéressée soient traitées équitablement dans la répartition des énormes achats de matériaux et d'articles divers qui vont être faits dans le pays au cours de la période de construction.

Toutes les démarches faites auprès des commissions successives ont été inutiles, et le président de l'Union Progressiste a pris le parti le plus sage en s'adressant directement au président Roosevelt. Le congrès agira ensuite.

DEMANDEZ TOUJOURS LE HOSTETTER

et vous choisirez le meilleur et plus sûr médicament qui ait jamais été composé pour les maladies d'Estomac, de Foie, de Reins, d'Intestins, et un remède qui a été recommandé par des milliers de personnes maladives.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

mérite bien une épreuve loyale dans les cas de Déperdition d'Appétit, Gastralgie, Aigreurs, Dyspepsie, Indigestion, Maux de Tête, Refroidissements ou Fièvre Malaria.

Compagnie d'Assurances Germania.

Hier a eu lieu l'élection des directeurs de la compagnie d'assurances Germania, nous l'annonçons officiellement plus loin; et tôt après, les nouveaux directeurs se réunissaient et élisaient M. Otto T. Maier, président de l'institution; M. Geo. A. Hassinger, vice président; et M. Ed. Heintz, secrétaire.

M. OTTO T. MAIER.

L'élévation à la présidence de M. Maier à laquelle applaudiront tous ses amis et tous ceux qui s'intéressent à la compagnie, est due au retrait de l'homme qui occupait cette présidence depuis trois ans et qui toujours fut le soutien le plus puissant de la compagnie. M. J. E. Merith.

En effet, M. Merith fut un des fondateurs de la Compagnie d'Assurances Germania, et contribua à en faire une des compagnies les plus populaires et les plus prospères de la ville.

Après une honorable carriere de longues années, la compagnie reçut une impulsion nouvelle quand son Conseil d'administration décida de donner de l'extension à ses affaires. M. Merith, qui était encore, croyons-nous, président de la Banque d'Epargnes Germania, accepta la présidence de la Compagnie d'assurances que ses amis lui offraient avec insistance; ils le savaient excellent financier, doué d'une très grande sagacité et d'une non moins grande sagesse.

Aujourd'hui que la compagnie est une des plus fortes ici, M. Merith se retire de la présidence et est remplacé par un homme qui dirigera les affaires de l'institution avec une égale compétence, une égale prudence et conservera à celle-ci sa popularité, car il est très respecté, très aimé, M. Otto T. Maier, un gentilhomme s'il en fût jamais.

On fait bien les choses à la Germania: on y est courtois. Le retrait de M. Merith lui a valu bien des témoignages flatteurs, s'il a causé des regrets. Ses collaborateurs, en manière de remerciement pour son invariable correction, sa très grande bienveillance à leur endroit, lui ont fait don d'une ombrelle fort belle à pomme d'or et y ont fait graver les mots suivants: J. E. Merith, témoignage d'estime de la part des employés de la Compagnie d'Assurances Germania. jan. le 24-04 — jan. 26 07.

M. Otto T. Maier est au service de la Germania depuis plus de 25 ans: il y entra alors que son père, un homme essentiellement sympathique et qui, lui aussi, a travaillé à acquérir à la Compagnie sa popularité, en était le Secrétaire M. Maier fils n'est donc pas un inconnu pour les clients, pour les actionnaires de la Germania; et nul ne remplirait aussi bien que lui les difficiles et responsables fonctions qui viennent de lui être confiées. La compagnie est florissante; elle le sera encore plus si cela est possible, car M. Maier, en outre des aptitudes financières, de l'entente des affaires et de la précieuse expérience qu'il possède, est d'un abord agréable: il est d'une libéralité grande, affable et sait se faire des amis.

Coup de fusil

Joseph Ochiglevich, qui demeure à Milneburg, et Conrad Mitchell de South Point, se sont pris de querelle dimanche soir à ce dernier endroit et Ochiglevich a reçu une charge de plomb de chasse dans la jambe gauche.

Les deux hommes ont été arrêtés et Ochiglevich a porté contre Mitchell une accusation d'attaque et blessure. De son côté Mitchell accuse Ochiglevich d'attaque avec une arme dangereuse.

Nouvelle école de médecine

On annonce que la construction de l'école de médecine que l'Université de l'Etat de la Louisiane a décidé d'ériger à la Nouvelle-Orléans va commencer d'ici trente jours. Le terrain sur lequel s'élèvera l'édifice, qui pourra rivaliser avec les plus complets et les mieux aménagés du Sud et même du pays, sera définitivement choisi cette semaine. Une somme de $100,000 sera affectée à cette construction.

La faculté de la nouvelle école est pratiquement formée. Elle compte dans ses rangs de nombreux médecins de notre ville très avantageusement connus.

Bal au Théâtre de l'Opéra

La Société carnavalesque dite des Grands Prêtres de Mithras a donné hier soir son bal annuel au Théâtre de l'Opéra, bal qui a été exceptionnellement brillant. Le sujet des tableaux qui l'ont précédé était "Psyché".

La reine était Mlle Margaret Maginnis, et les demoiselles d'honneur Mlles Jeannette Craighead, Myra Walmsley et Jeannette Wogan.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3 1|2 furlongs—Rubywick (Aubuchon) 12|1. 1er; Hazel M. (Seder) 8|1, 2me; Blister (McIntyre) 20|1, 3me.

Deuxième course, 3|4 mille—Viperine (Bilac) 13|5, 1er; Sponge Cake (Walker) 20|1, 2me; Paragon (Lowe) 4|1, 3me.

Troisième course, 5 1|2 furlongs—Dangin (J. Martin) 4|5, 1er; Rusk (Van Dusen) 3|1, 2me; Mildrene (Aubuchon) 15|1, 3me.

Quatrième course, 3|4 mille—Matador (Van Dusen) 13|5, 1er; Western (Bilac) 10|1, 2me; Clifton Forge (Gange) 12|1, 3me.

Cinquième course, 1 1|8 mille—The Englishman (Lloyd) 7|10, 1er; Jungle Imps (Martin) 8|1, 2me; Glisten (Aubuchon) 4 0|1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes—Agra (Biloc) 14|5, 1er; Schroeder's Midway (McIntyre) 30|1, 2me; Deli Strome (Swain) 4|5, 3me.

Vol considérable.

Hier soir entre six et sept heures des voleurs sont entrés dans l'établissement de J. L. Beer et Cie, rue Poydras, 218, et en ont emporté de l'argent et des chèques, le tout se montant à $1,150.

Les voleurs connaissaient évidemment la maison. Ils sont entrés au moyen d'une fausse clef et ont ouvert le coffre-fort dont ils ont fait sauter les tiroirs. Les employés de confiance de la maison connaissaient seuls la combinaison du coffre. La police fait une enquête.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

Vieux Remède — Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *sans goût, prompt* et *radical* de la gonorrhée, la blennorrhée et les pertes blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal; à la Pharmacie Feldner, 3218 rue Magazine, Nouvelle Orléans ou par la poste, de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
13 nov—1an—mar jeu dim

Testaments.

Le testament du Rév. Père Louis Henrionnet a été homologué hier à la Cour civile de District. Il est daté du mois d'avril 1906 et nomme la sœur du défunt, Mlle Adèle Henrionnet, légataire universelle.

—Le testament de Louis Hernandez a été également homologué hier. Il laisse à son fils Louis ses bijoux et à sa femme l'usufruit de tous ses biens.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Vve Ed. Brown et al à Mme Jos Polite, terrain, Chartres, Royale, Forstal, Lizardi.

Mme Jos Polite et al à Vve Ed. Brown, terrain, même ilet.

Vve Ed Brown et al à Mme Willis Odom, terrain, même ilet, $150.

Vve Ed. Brown et als à Armstrong Donaldson terrain. Chartres, Reynes, Royal, Lizardi, prophit, $150.

Vve Philip Huth et als à M. et Mme A. Dema terrain, St-Philippe, Roman, Prieur, Ursulines, $2300.

Jos. Lanten Schlaeger à Gabriel R. Soucier terrain. Gravier, Rendon, Perdido, Lopez, $1800.

Congrégation de Notre Dame du Mont Carmel à Pierre Ader, terrain, St Claude, Liberté, Chemin du Bayou, Ursules, $100.

Auguste Loustau à John Odoberto, terrain, Ave Hagan, Dumaine, Rendon, Ste Anne, $500.

Robt E. Lee Rice à Mme J. M. Landry, terrain, Bordeaux, Constance, Laurel, Valence, $600.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux
MARVEL Whirling Spray,
la fameuse Seringue vaginale, injection et succès. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez la votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—gratuit. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.
En vente par:
Max Samson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthoff 732-4 rue Canal.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Est prié de passer au Consulat:

Duclos, pensionnaire de l'Association Fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français.

On recherche, dans un intérêt de famille:

M. Benjamin Reingard, âgé de 7 ans, né en Alsace-Lorraine.

L'adresse de MM.:

James Berkelman, S. M.

Jean Pierre Etchebaster, S. M.

Joseph Passama, S. M.

Fernand Eugène Renouard, S. M

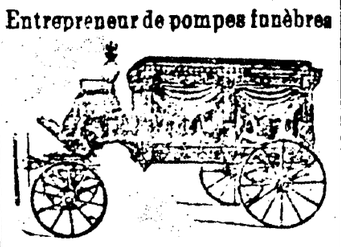
Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur les héritiers de Mme Alexandrine Benetrix, née Castay.

oct—1905

DECES.

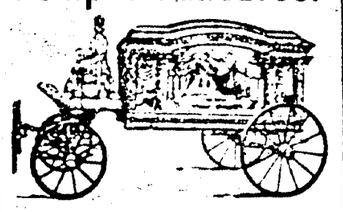
BENTON—Décédé, lundi, 28 janvier 1907, à 9:30 heures a. m. RICHARD B. BENTON, époux bien-aimé de Mary Mailhos, âgé de 62 ans, 3 mois et 2 jours, natif de Villasa, Espagne, et résident de cette ville depuis 48 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 30 janvier 1907, à 3 heures p. m., de la dernière résidence du défunt No 1309 avenue Tulane, entre Franklin et Liberté.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
$0 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Fremes etc. Enterrements faits à des prix modique
Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Cuisinière pour petite famille bons gages. S'adresser 3323 avenue St Charles. 22 jan—

DEMANDE—Une cuisinière française blanche. S'adresser chez le général A. Perrilliat, 2714 avenue St Charles.
22 janv—1 sem

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

DEMANDE—Une servante de salle à manger. Bons gages. S'adresser 6153 avenue St Charles. 22 jan—1 se

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA LORRAINE, 31 janvier.
LA BRETAGNE, 7 février.
*LA SAVOIE, 14 février.
LA GASCOGNE, 21 février.
*LA PROVENCE, 28 février.
LA BRETAGNE, 7 mars.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
LIGNE DIRECTE.
S. S. CALIFORNIE, 12 février
(Prend des passagers d'entrepont.)
Passage de Première Classe - - $83.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.50
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 802 rue Commune, bâtisse Hennen 1er mars—1 an

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—

Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittera à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA GERMANIA (Société Germania Company No 307 rue du Camp, Nouvelle Orléans, Lne, le 28 janvier 1907—A cette élection pour les Directeurs, tenue ce 21 courant, les Messieurs dont les noms suivent ont été dument élus Directeurs pour servir pendant l'année courante, à savoir:

J. E. Merith.	H. J. Rolling, Jr.
John J. Weckerling.	Charles F. Buck
A. Vezard.	Paul Desmarias.
G. Ad. Blaffer.	John B Meyers.
Adam Gambel.	Frank Zengel.
Geo. H. Leidenheimer.	George A. Hassinger
Joseph Reuther.	Otto T. Maier.
Louis Grunewald.	

Et à une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, M. Otto T Maier a été élu président à l'unanimité, M. George A. Hassinger a été à l'unanimité élu vice président.
EDWARD J. HEINTZ, secrétaire.
29 jan—3f

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE— Nouvelle Orléans, 1er janvier 1907—L'élection annuelle pour servir Directeurs de cette Banque, devant servir l'année courante, aura lieu à la manse de la Banque, le LUNDI, 4 février 1907, de 11 à 2 heures p. m.
S. A. TRUFANT, Gérant.
1 jan—1 an 4 fev—ino

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 18 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.
D. D. CURRAN
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.
17 nov—

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.
S. E. FLANAGAN.
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.
6 sept—

---

toute la vie.... tandis que si vous pouvez servir à mon projet.... vous n'aurez pas de luxe, vous n'en avez pas besoin... mais un bon confortable, une petite maison aux environs de Paris... une servante.... Une pension très suffisante vous sera constituée, soit par l'entremise d'un notaire, soit parce qu'on mettra des capitaux suffisants à votre disposition.... et une protection occulte sera sur vous, qui ne cessera jamais, qui vous suivra toujours, non seulement vous, mais votre fille.... Et alors, adieu la misère.... adieu les privations .... adieu cette grande baraque d'immeuble, où votre fillette devait en voir et en entendre de toutes les couleurs!.... Suis-je bien renseignée?

—Mais.... mais, madame.... avez-vous bien réfléchi à ce que vous me proposez? murmura Catherine, enfin ébranlée. Est-ce que je ne suis pas sur le point de devenir mère?... Est-ce que mon mari, ma fille ne le savent pas? ... Et tous mes voisins! Est-ce que je puis reparaître devant eux sans?....

—Pardon.... Votre fille reviendra-t-elle auprès de vous avant que vous la demandiez? .... Et est-ce que votre polichinelle de mari n'est justement pas en train de faire quelques frasques?.... Qu'auront-ils à vous objecter, s'il vous plaît, quand vous les convoquerez pour leur montrer la belle petite fille que vous aurez dans les bras?

—Ah!.... ah! c'est donc que l'on voudrait me donner, alors?...

—Une enfant, ma petite, qui serait bien votre meilleure garantie!.... une petite fille que l'on compte bien voir adorer par vous comme vous pouvez avoir la certitude que l'on adorerait votre fils!

—Une petite fille.... qui serait déjà née?

—Eh! non!.... et me verriez vous encore si calme, si je savais exactement en face de quelle situation je me trouve?... Ne vous ai je pas dit, tout à l'heure, que tout ceci pouvait fort bien ne pas se présenter?.. Mais c'est une chose longuement réfléchie, longuement mûrie.... gravement décidée..... On ne veut pas être surpris à l'improviste: tout a donc été pesé.... et demain, dans deux jours, je n'ai qu'à choisir, je vous l'ai déjà dit et je vous le répète: car il serait vraiment bien étrange que sur huit à dix mères.... j'en ai au moins neuf sur lesquelles je puis compter.... il ne nous reste pas un garçon....

Mais, c'est le vôtre que l'on a choisi, que l'on désire par-dessus tout.... parce que c'est vous qui serez sa mère, parce que c'est vous que l'on estime.... que l'on aime presque!

—Eh qui donc, madame?....

—Ah! cela, ma petite, déclara fortement madame Lejars: vous ne le saurez jamais. Ou vous aurez une confiance absolue en nous, en moi; ou il n'y a rien de fait!.... Il n'y a eu qu'une objection contre vous: votre mari! .... parce que c'est un coureur et un pas grand'chose! Mais j'ai vite balayé cette objection, en faisant observer à cette pauvre mère, qui désire si ardemment un fils, que ce genre de mari se trouve aussi bien chez les gens du peuple que chez les gens du monde.... et elle aussi en possède un, allez, qui malgré toutes les raisons qu'il aurait de ne pas bouger de chez lui, ne vaut pas beaucoup plus cher que le votre! Ils sont tous les mêmes ces polichinelles-là, du haut en bas de l'échelle sociale. Et l'essentiel, ai-je dit à la mère, c'est que le père soit bel homme et bien portant, ce qui est bien le cas du vôtre?.... Et puis on sait bien que les garçons.... c'est toujours les mamans qui les font!...

Et, après un silence:

—Est-ce entendu, ma petite?

Catherine fut prise d'un grand tremblement, tout en avouant.

—Vous m'avez certainement dit des choses, madame Lejars, qui m'ont troublée.... Mais vous dire oui.... comme cela.... tout de suite!.... Songer que... ce petit être que je sens remuer en moi, à qui il m'arrive de parler comme s'il pouvait me comprendre ou me l'arracherait?.... Non.... non.... Je ne sais pas si je pourrai jamais m'y résoudre....

—C'est que.... vous n'aimeriez pas alors votre petite Pauline comme vous le prétendez!

—Mais si, madame, s'écria Catherine, en joignant les mains; et puis.... cette condition que vous m'imposez, et que je ne saurai jamais rien de mon enfant....

—Est-ce que je ne serai pas là moi, pour vous donner de ses nouvelles?.... Et cette mère qui veut le fils que vous allez certainement avoir, est-ce qu'elle ne vous donne pas sa fille, elle? .... Est-ce que, sans que nous la connaissiez, il ne se forme pas entre vous deux quelque chose comme un lien de sœurs?.... Est-ce que cela ne vous donne pas confiance?.... Remarquez que c'est elle qui exige votre consentement loyal.... votre promesse éternelle de silence.... Je lui avais proposé autre chose, moi; et auprès d'elle on pensait aussi que ce serait plus sage, plus habile qu'on vous enlève votre enfant pour le mettre en nourrice, et puis qu'on le.....

—Mais j'entends bien l'élever comme j'ai élevé moi-même ma Pauline!

—Ecoutez-moi donc!.... Est-ce que vous n'allez pas avoir les moyens de garder auprès de vous d'élever bien confortablement, l'enfant qui va vous naître.... que ce soit le votre.... ou celui de cette dame?.... Et, voyez, comme elle est bonne, comme elle mérite qu'on lui rende un grand service: elle m'a déclaré qu'elle ne voulait pas devoir votre consentement à une surprise .... à une sorte d'escamotage .... elle veut une chose loyale librement consentie.... elle veut vous devoir de la reconnaissance .... comme elle vous en aura une infinie.... Et, si je vous disais une chose ma petite? faisait madame Lejars en se penchant sur ce visage qui lui rappelait presque celui de l'autre mère: si je vous disais qu'il y a quelque chose de pareilentre vous deux?..... non pas que vous lui ressemblez.... non.... mais dans le cœur.... dans le cerveau, vous avez de tels points de contact!....C'est vous..... c'est donc bien vous..... c'est votre fils qu'il nous faut, si nous n'avons pas tous la berline en nous imaginant que c'est en vous qu'est notre salut!....Puis c'est vous seule qui pouvez être notre sécurité, vous seule qui respecterez votre secret, votre parole.. vous seule, ma chère petite, qui montrez, en ceci, tant de bonté, tant de désintéressement, que vous ne m'avez même pas demandé encore de quelle somme on paierait votre dévouement.

Catherine eut alors un mouvement superbe; et, avec le plus noble simplicité:

—Est-ce qu'entre une mère telle que vous la dites et moi, il est besoin de fixer de tels détails?.... Et est-ce que je n'aurais pas sa fille.... admettant que tout ceci se réalise.... comme elle aura mon fils?....

—Alors, c'est.... oui?

—Pas encore.... Je vous en prie, ne me demandez pas encore une réponse définitive.... laissez-moi bien réfléchir, consulter mon cœur, mon devoir de mère vis-à-vis de ma petite Pauline.. et puis.... et puis, je voudrais que vous l'ayez revue, cette mère, que vous lui ayez dit que.... si je consentais.... ce que je demanderai par-dessus tout, c'est qu'elle aime mon enfant....comme j'aimerai le sien.... Mais non! faisait-elle soudain, avec un mouvement de révolte: est-ce possible que j'examine cela comme si cela allait être?..... Vous savez quelle joie c'était pour moi, au milieu de tous ces chagrins que je vous ai avoués .... de remplacer par une nouvelle tendresse cette affection de mon mari, qui s'en va de plus en plus, hélas!.... Je vous dis tout à vous, puisque vous savez que c'est la même chose partout....

—Oui, partout.... ou presque partout, la famille, ce sont les mamans.... et c'est entre deux des meilleures mamans que j'aurai jamais connues que je serai heureuse d'avoir fait un tel accord!....

—Oh! ne dites pas.... ne dites pas qu'il est fait, madame?..

—Vous me le direz demain, alors?.... mais je suis bien certaine, dès maintenant, que ce sera oui?

***

—Non, non, non! cent fois non!.... s'écriait Catherine dès que Mme Lejars l'avait quittée. Mais quelle aberration peut s'emparer d'une brave femme comme elle?..... pour satisfaire le caprice de quelque riche cliente!.. Est-ce que cela me regarde, moi, si cette femme a besoin d'un fils? .... Et n'ai je pas en moi tout le sang, toute l'énergie pour élever mes enfants, pour protéger ma fille?.... Ah! mille fois plutôt toute une vie de privations, de travail, de misère....

Mais, à ce dernier mot, elle se glaçait.

—Si j'allais être malade, pourtant?.... Et quand toutes mes économies vont être mangées.... S'il fallait recommencer le calvaire des crédits dans le quartier.... des emprunts au mont-de-piété.... vendre ensuite les reconnaissances?..... Et le cruel souvenir la tenaille soudain, de l'année où elle aurait pu être sombre, si la duchesse de Ponte-Novo ne lui avait procuré du travail: le jours où elle s'était résolue à cette suprême démarche, il ne restait plus de linge chez elle, plus un de ses pauvres petits bijoux.... Il n'y avait même pas cinquante centimes à la maison.

A continuer.